Le terrible poison des lettres anonymes

Bien avent Tulle, Amiens en connut les redoutables effets

Bien avant Tulle, en effet, puisque l'his loire date de plus de quinze ans. Elle es restée cependant dans la memoire dus tond

de la magistrature etait particulièrement visé : Das de substitut, de conseiller, qui ne trouvât chaque matin dans son courrier la feuille empoisomée. Ce qu'elle contenait, on l'imagine : caiomnies, insunuations, tout ce que l'hystène du mensonge peut inspirer de scandaleux et d'inviraisemblable à un cerveau infecté par le fiel de l'envie et la folie de nuire se trouvait dans ces écrits miés à assez de détails exacts pour éveiller l'ampoisse du doute dans l'espirit du tecteur. Les mêmes affres dont souffre Tulle à l'heure actuelle furent cruellement ressentis à cette epoque par tous les magistrats de la prêtite cour d'Amiens paisibles jusqu'adres à l'ombre de jeur cathedrale gothique, On tenta d'abord de dissimair les effets du mal, mais celui-ci dévelopant ses ravages à l'envie d'une épidèmie. Bientot ,— ainsi qu'il strive toujours dans ce cas — la vindicte publique s'empara d'un nom. Ce fut d'abord un grand soulagement pour tous. Le coupable supposé était, en l'espèce, un substitut parfaitement holiorable. M. D. On imagine sans petite les avanie de tent ordre que supports et comment l'existence lui devut rapidement infolérable dans une ville où chaque porte se

conta ses déboires à un magistrats de ses amis, M. X.
Cette démarche devait être heureuse, M. X., se souvint qu'une histoire semblable avait, an début de sa carrière, suscité en Algèrie un désarroi analogue, Les chuses avaient même atteint au tragique, puisque un magistrat accusé dans les mêmes circonstances s'était suicidé.
M. X., chercha en collationnant les noms de ses collègues d'Alger, s'il ne s'en trouvait pas, d'aventure, qui fussent actuellement en fonctions à Amiens,
Cette épreuve attira son attention sur la lemme d'un jeune conseiller. Le ministre de la Justice entreprit une enquête officie-se et rapide : on juxtaposa les lettres anonymes et meuririères d'Alger, celles d'Amiens, et il apparuit que dans les deux cas l'écriture, parcillement déguisée, était la même
On savait désormais à quoi s'en tenir.

cas l'écriture, parchiement deguisce, caut a même.

On savait désormais à quoi s'en tenir. L'affaire, quoi qu'elle ait été rendue publique à Amiens, fut officiellement étouffe.
Fort d'avor prouvé son innocence, M. D. obtint de changer de ville et partit, comme conseiller, pour les bords paisibles de la Loire. Sa santé avait été fortement ébran-lée par tant d'épreuves. Il mourut subitement quelque femps après, et ses collègues, ainsi que tous ceux qui connurent les détails de cette invraisemblable aventure, un manquent pas de mettre cette mort sur le compte fourdement chargé de la persécutrice d'Amiens.

Le calomniateur de Tulle sera-t-il découvert?

Lyon, 7 janvkr. — Le parquet de Tulle a adressé au docteur Locart, directeur du laboratoire de la pelice lyonnaise, un vo-lumineux dossier comprenant les lettres anonymes adressées à diverses personnalumineux dossier comprenant les lettres anonymes adressées à diverses personnatilés de Tuile. Le docleur locart, qui trarécemment au clair une affaire identique, à Lvon, et dont l'auteur était un avocat lyonnais, depuis condamné à la prison, a commencé aussitôt son étude qui sera longue et minutieuse. Il pourrait déjà assurer que le borlionnaire anonyme de Tullé aurait employé dans certains cas le concours d'un enfant.

L'Emprunt Départemental nour le relevement du Nord

It faut que le Nord se relève ; mais pour cela, il faut qu'il s'habitue à ne compter, des mantenant, que sur lui-même.

En votant l'emprunt départemental à 6 %, le Consei, général lui a donné la faculté re rétablir un credit que les événements avaient rendu trop lourd.

Le succès considérable de l'emprunt montre que tous les habitants des régions envahles comprenant leurs intérêts et leur lievoir. Notre région jadis et bientôt encore a plus riche de l'enneus e relèvers grâce à cet emprunt non seulement garant par le département mais encore par "Etat sous forme d'annuités payées au département.

Souscrire à cet emprunt c'est donc à a lois faire œuvre nationale, puisque son produit sera appliqué aux petits sinistrés du département, et un placement rémunérateur pausque, au prix d'émission de 475 fr.

département, et un placement rémunéra-teur puisque, au prix d'émission de 475 fr. le rendement du titre ressort à plus de 5.30 %.

Rappelons que l'on souscrit aux établisse-ments suivants que la BANQUE PRIVEE a su grouper autour d'etle : CIREDIT DU NORD, BANQUE RENERALE du NORD, BANQUE DI L'OT et Cle, BANQUE FRAN-CAISE POUR LE COMMERCE et ! IN-DUSTRIE, BANQUE DA LSACE-LORRAI NE, CREDIT FRANCAIS, (REDIT DE L'OUEST, SOCIETE CENTRALE DES BANQUES DE PROVINCE et chez lous les gents de change, banquers et changeurs le la région.

Un nouvel engin de guerre L'AERO-TORPILLE

L'AERO-TORPHLE

L'a American Weekiy » fait le récit des essais d'un nouvel
engin de guerre qui est appelé à revulutionmer les méthodes de combat sur terre et
aur mer.

L'appareit, qui est construit dans le plus
grand secret pour le compte de l'armée et
de la marine américaine dont la carètte contient une très forte charge d'un explosif
puissant et qui peut être drissé du sop par
le moyen des endes hetziennes. La torpite
érienne pourrait être lancée contre une
flotte ou contre une ville distante de plus de
00 métres du point de départ.

Locs des premiers essais, l'engin vola autessus de New-Vork et atterri après avoir

Mystérieuse odyssée d'un octogénaire belge

Disparu lors des massacres de Dinant, on le retrouve en Espagne

Après le terrible massacre de Dinant, en 1914, un vieillard de 85 ans, nommé Hubert Ponhieu, n'avant plus reparu, avait cté porté parmi les victimes, et quoique son corps n'eût jamais eté retrouvé, les parents du disparu avaient célébré ses funerailles et porté son deuil.

On apprend aujourd'hui, que Ponthieu n'est pas mort. Il est installe en Espagne où, paraît-il, il porte allègrement ses 92 ans.

ce vieillard a pu, non seulement échapper au massacre, mais encore gagner l'Espa-gne, alors que les événements de cette épo-que rendaient la circulation si difficile à travers la France.

Une greve curieuse aux abattoirs de La Villette

Les ouvriers boyaudiers des abattoirs de

— Ce n'est pas l'argent que nous vou-lons, ont riposte les boyaudiers, ce sont les

Le beau danseur qui serrait fort

IL DEVALISAIT « EN DOUCE »
SES RICHES CLIENTES

IL DEVALISAIT « EN DOUCE »

SES RICHES CLIENTES

C'est une habitude, paratt-il, commune à tous les établissements élégants où l'on danse la nuit : des cavaliers séduisants, payés par la maison, sont mis « gracieusement » à la disposition des riches clientes. Ainsi au Frolic's Bar, une Américaine de bassauc à Paris, miss Edith Stoneburg, se trémoussait dans la nuit du 9 au 10 décembre entre les bras robustes de l'Espagnol Arthur Cabédo. Et au troisième tango l'opulente Américaine constatait qu'une barette de platine et de di mant qui tenait sa robe avait disparu. Le danseur avait fortement serré sa darseuse, celle-ci du moins l'affirma sans honte au commissaire de volice, qui enquèla aussitôt au domicile d'Arthur Cabédo, : rue Duperré.

Les soupcons furent confirmés à ce domicile par la découverte qu'on y fit de tout un butin de détrousseur: 14 porte-feuilles, 22 mouchoirs de soie, 3 coupons de soie, 3 petits réveils, etc.

Bien qu'on n'y ait pas retrouvé la barrette disparue, la 14e Chambre correctionnelle, bier, en pre-ence de ces charges, a condamné Arthur Cabédo, 3 ans de pri-

Un chalutier a sombré au large de Boulogne

Un bandit a été abattu par un policier menacé

Nautes, 7 janvier. — La nuit dernière, vers 1 heure 10, des inspecteurs de la surere rencontraient, rue d'Orléans, des inspecturs de la surere rencontraient, rue d'Orléans, des inspaiers d'identité. L'un d'eux, François Cosmat, dit Mascot, 30 ans, manœuvre, prit la tuite, poursuivi par les inspecteurs. Accuré près de l'Hôtel Jes Postes, Cosmat soriit de sa ceinture un conteau et se précipitant sur l'inspecteur nommé Raby, burla: « sale vache, j'aurai ta peau », Raby tira alors sur Cosmat deux coups de revolver le blessunt grièvement. Cosmat a dù être transpoerté à l'hôpital. C'est un repris de justice des plus dangereux.

Il fait froid!

14º AU-DESSOUS DE ZERO Pemíremont 7 janvier. — Le thermomètre st descendu cette nuit, jusqu'à 14° au-lessous le zéro.

o zéro.

DES TRAINS ONT ETE BLOQUES
PAR LA NEIGE
Clermont-Ferrand, 7 janvier. — La reige
ombe en abondance depuis deux jours et
ntrave considérablement la circulation

Le train venant du Puy et devant arriver à Clermont-Ferrand à 19 heures, est resté bloqué foute la nuit sous un tunnel près d'Ambert,

Passeurs autres trains sont demeures en paine en altendant des locomotives de secours. La plupart des services d'autobus sont interrompus.

Carpentier demanderait. sa revanche à Dempsey

Sa revanche à Dempsey
On annonce que Georges Carpentier qui cot
rencontrer jeudi à Londres l'Australien Look
a de grands projets. Il doit aller en Amérique
so rencontrer avec Tom Gibbons. On voudrait
le voir se mesurer avec Kid Lewis et Jarpentier n'a pas dit non. Si Georges sort vainqueurjeudi ce que lout le monde croit. Il essaiera
de demander sa revanche à Dempsey.

Le doyen des "poilus"

vient de mourir IL ETAIT AGE DE 74 ANS

On signale la mort, à Dijon, à l'âge de 74 ans, de M. Edouard Masson, industriel, jui, en 1914, contracta un engagement pour la durée de la guerre et fut, sur sa demande, envoyé au front. Il était, après M. Surugue, maire d'Auxerre, le doyen des pollus de la grande guerre, d'où il était revenu capitaine, chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerra.

La voleuse d'enfant a passé des aveux

C'est bien Léonie Duclos qui enleva le petit Max

M. Bacquart, juge d'instruction, a interrogé, hier après-midi, Emilie-Léonie Duclos, femme Duprotopaulos, en présence de Mtre Julien, du bureau de Lyon.
L'inculpée a avoué que c'est bien elle qui a volé le petit Passepont.
L'été dermer, a-t-elle déclaré, se croyant enceinte, elle s'était fait à l'idée d'avoir un bébé horsqu'elle se trouva abandonnée par son amant.
Ne sachant plus sur qui reporter son affection, elle concut le proiet da venir à affection, clie concut le proiet da venir à

bene la squ'ene se trouva abantonnee par son amant.

Ne sachant plus sur qui reporter son affection, elle conçut le projet de venir à Paris pour y chercher un enfant.

Et le 29 novembre dernier, elle prit un train à Lyon à destination de Paris, où elle arrivait le 30.

Elle se fit conduire chez des amis qui lui donnèrent l'hospitalité et qui, jusqu'à présent, du moins, semblent être restés complètement en dehors de l'affaire,

Sur question du juge, l'incuipée a refusé de faire connaître les amis qui l'avaient recueille.

ueillie. De là, poursuit-elle, elle se rendit dans De là, poursuit-elle, elle se rendit dans un bureau de placement pour nourriese, qui l'envoya chez Mme Fillon, rue Chaptal, où elle jetà son devolu sur le petit Passepont, qui lui paraissait fort beau et bien portant. Le ler décembre, après s'être procuré du papier à en-lète d'une sage-lemme de la rue d'Amsterdam — adresse imaginaire — chez un imprimeur. Léonle Duclos se transporta à la mairie du 8e arrondissement, rue d'Anjou où elle fit la déclaration de la naissance d'un enfant.

Le lendemain, elle quittait ses amis, fai-

Le lendemain, elle quiffait ses amis, faisait mettre en consigne à la gare de Lyon ses bagages et emmenaient la mère et l'enfant, c'est-à-dire Mme Passepont et son, bébé, chez un docteur.

Et pendant que Mme Passepont se rendait chez le médecin, Léonie Duclos s'enfuvait avec le bébé.

Elle se faisait conduire à la gare Saint-Lazare, d'où, en voiture, elle gagnait la gare de Lyon, d'où, après avoir déconsigné ses bagages, elle s'embarquait pour Lyon por le frain de 14 heures 10. gare de Lyon, d'ou, après avoir deconsigne ses bagages, elle s'embarquait pour Lyon par le train de 14 heures 10.

Son ami, qui vint la voir, le 9, s'aperçut bien vite de la supercherie et la persuada de rendre l'enfant.

Lorsque Mme Passepont fut introduite, Mme Ducros se jeta à ses pieds, en criant:

— Pardonnez-moi, madanc, je suis malheureuse, mais je suis bien punie.

— Non, répondit impitoyable la mère,

pardonne pas. Et elle s'est retirée. Mme Duclos a alors

Le déménagement " à la cloche de bois ' est une escroquerie sévèrement punie

Nancy, 7 janvier. — Le tribunal correc-onnel de Briev avait condamné respecti-

Un belge assassina un de ses compatriotes LA COUR DE CASSATION A REJETE SON POURVOI

A REJETE SON POURVOI
Paris, 7 janvier. — La Chambre Criminelle de la Cour de Cassation a rejeté le
pourvoi formé par Joseph Keymoca, 21
aus, sujet Belge, condamné à mort par la
Cour d'Assises de l'Aisne, le 26 Novembre
1921, pour avoir tué a'un coup de revolver
après Tovoir attiré dans une supe, son
compatriote Léopold Baquet, auquei il devait la somme de 80 francs.

Le gentleman-cambrioleur IL A ETF FORMELLEMENT RECONNU PAR LE CHAUFFEUR D'AUTO QU'IL

ne font point reconnu, sauf cependant le chauffeur de laxi qui a servi à commettre le méfait avenue Louise. Le chauffeur a déclaré de la façon la plus formelle que de Béjarry était bien l'individu qui était parti avec sa voiture, il le reconnait nettement.

Au Parti Socialiste français

LA CONFERENCE LIMITEE

Bruxelles, 7 janvier. — Vandervelde, de retour de Paris, où il a assisté a un réunion du
omite du Paris ectaliste français annonce
que sur ses instances, le dit comité a lonné
unanimement mandat à Paul Faure, quand ce citate de la congrès des Socialistes de
citate de la congrès des Socialistes de
citate d'insister auprès des délégués de
Vianne présents à ce congrès:

L. Pour que le Parti socialiste français puisse
convoquer immédiatement une conférence limitée aux cump neus eccidentaux:

convoluer immédiatement une conférence limitée aux cinq pays occidentaux:
2. Pour que des à présent, des négociations sont entamées entre Vienne et le Labour Party mandaté a cet effet, par la 11s intérnationale, en vue de la préparation de la conférence générale

On peut donc prévoir, conclut Vandervelde, que dans les premiers jour de février, se tiendra à Paris, la conférence limitée.

L'organisation du Travail ALBERT THOMAS VA FAIRE UNE SERIE DE CONFERENCES EN BELGIOUE

Bruxelles et lundi a Sersing et à Liège.

L'accord Belgo-Luxembourgeois Bruxelles, / janvier, — Les commissions des affaires étrangères et des affaires économiques de le Chambres, ont adopté à une forte majorité le projet de ralification de l'accord Beigo-Lu-xembourgeois.

|Suicide mystericux d'un of cier anglais

C'est le capitaine Fitzgerald fils du peintre bien connu

Paris, 7 janvier. — Un jeune officier de l'armée anglaise, le capitaine Edward Fitzgerald, âgé de 24 aus, s'est donné la mort hier après-midi, à thôtel de la rue Duphot, où if était descendu.

Le mystère le plus complet plane sur les causes qui ont pu inciter cet officier distingué à mettre le point final à une vie apparemment brillante.

M. Fitzgerald, chargé d'une mission à Prague par son gouvernement, ne devait séjourner que quelques jours à Paris.

Dans l'après-midi d'hier, vers 3 heures, un employé de l'hôtel frappa à la porte de la chambre de Fofficier pour lui transmettre un renseignement et, n'obtenant pas de réponse, penétra dans la pièce. M. Fitzgerald gisait inanimé sur le plancher, les bras en croix.

Le directeur de l'établissement manda aussitot un médecin qui ne put que constater le décès; sur une table, tout près de la, un tube de comprimés de véronal fut retrouvé vide.

L'enquête d'ordre médico-légal à laquelle se livra le docteur O'Follovel, mi fat les

là, un tube de comprimés de véronal fui retrouvé vide.
L'enquête d'ordre médico-légal à laquelle se livra le docteur O'Followel, qui fit les premières constatations avec le commissaire de police du quartier Vendôme, n établi-que M. Fitzgeral avait pulvérisé les dix comprimés contenus dans le tube et avait avalé la poudre délayée dans un verre d'eau, déterminant ainsi une mort foudroyante.

On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu pousser au désespoir ce jeune officier, dont la conduite pendant la guerre avait été particulièrement remarquée.

Le père du désespéré, M. A. Fitzgerald, est un peintre estimé, dont l'hôtel particulier est voisin du Bois de Boulogne. Résidant en France depuis de longues années, l'artiste anglais, dans l'intervalle de ses séjours à Paris, parcourait en touriste les cira parties du monde.

Le suicide manqué d'un jeune noceur

POUR EVITER LES FOUDRES DE SA SŒUR, IL INVENTA UNE HISTOIRE DE BRIGANDS

DE BRIGANDS

Pupille de l'Assisance publique de Laon, Pierre Demoinet, manouvrier, âgé de 17 ans, vit à Fontaine-Notre-Dame chez sa sœur, qui a su lui inspirer une crainte saiutaire. Travallant à Tergnier, il rentrait chaque soir chez lui.

Alors qu'il devalt rapporter à la maison le produit de sa quinzaine, il s'en fut a Saint-Quentin faire la noce. Le soir, âu monient de prendre le train, il s'aperçut que son argen' avait coulé aussi vite que le vin qu'il avait ingurgité. Il n'avait aucume illusion à sa faire sur la réception que lui réserverait sa sœur. Il n'eut pas le courage d'affronter l'orage et il s'en fut chez un armurier acheter un revolver pour

suicider. A 9 heures du soir, il descendait du ain à la gare d'Essigny-le-Petit, et par-itt dans la nuit dans la direction de containe-Noire-Dame. Arrivé dans un bois,

Au matin, des ouvriers le trouvèrent à moitié transi de froid, mais toujours en vie. Ils le reconduisirent à son domictie où, pour éviter les foudres de sa sœur, il raconta qu'il avait été attaqué en pleine nuit par trois individus qui, après l'avoir assommé, l'avaien. Soulagé de sa payo.

La gendarmerie de Fresnoy-le-Grand, prévervie de cet attentat, se mit à la recherche des trois agresseurs tantômes. Elle ne tarda pas à découvrir la vérité et le jeune farceur s'est vu poursuivre pour ontrages à la justice.

Laborieuse évasion d'un prisonnier d'Etat

Barcelone, 7 janvier, — Barcelone s'intéresse vivement à l'évasion d'un italien, incarcéré à la prison d'Etat.
L'italien se nomme Salvalore Montaibans.
Avec une lame de fer arrachée à son lit,
Mortalbana trouva le moyen de se fabriquer une seie avec laquelée il parvint à
scier les barreaux de la fendtre de sa collule. On calcule m'il dut employer 15 jours er les barreaux de la feuetre de sa cellu On calcule qu'il dut employer 15 jours moins de dur travail pour atteindre ce t. Il labriqua ensuite une corde avec toile et se luissa g'isser jusque sur

Dernière Heure

A la Conférence de Cannes

Un accord franco-anglais

est en perspective

Londres, 7 janvier. — La nouvelle est parvenue ici, venant de Cannes, que M. Lloyd George et M. Briand ont engagé des pourparlers en vue d'aboutir à la conclu-sion d'un accord anglo-français, destiné à garantir le maintien de la paix en Eu-rope.

garantir le maintien de la paix en leurope.

Cet accord s'inspirerait des dispositions du pacte de garan le au traité de Versailles, qui, on le sait, n'a pu entre ven vigueur par suite de la non ratification des Etats-Unis.

Il viserait spécialement le cas d'une agression de l'Allemagne contre la 'trance, qui dans cette éventualité serait assurée du concours militaire de l'Angletare.

On assure que les conversations de ces derniers jours vont se préciser dans des communications entre les che's des deux gouvernements.

gouvernements. Cette nouvelle a été accueillie dans les Cette nouvelle a été accueille dans les milieux politiques avec une faveur marquée, car si l'événement se réalise, il n'en pourrait résulter que des conséquences heureuses, non seulement pour la France, qui pourrait alors envisager une réduction très sensible de ses charges militaires, mais encore pour toute l'Europe, dans laquelle la contance pourra renaître, ce qui contribuerait à la réussite du plan de reconstitution économique emondiale, que la conférence de Campes vient d'adopter.

REDACTION : 39, rue Pauvrée, Tél. 9.51 DEPOT CENTRAL : 13, rue du Bassin

AUJOURD'HUI, DIMANCHE:

Roubaix.

— Do 10 h. 30 à 11 h. 30, Bibliothèque.

— A 15 h., « La Mascotte », à l'Hippodrome-Théàre; « Mignon », au Casino-Palace.

— A 20 h., « Faust », à l'Hippodrome-Théàre; « Mam'zelle Nilouche », au Casino-Palace.

La déclaration des salaires de l'année 1921

La Fédération Industrielle et Commerciale de oubaix-Tourcoing udresse à ses adherents une reulaire dont nous extrayons le passege sui-

CA MAIN PROYEC DANS IN CARDE

Accidents du Travail

MON SECRET

Par ce froid vif. pourquoi vos jolis traits conservent-ils ce teint pur, blanc et frais?

LA REFECTION DU CLOCHER

DE L'EGLISE SAINT-MARTIN

plus arcien des édifices de Roubaix. Les onze autres égises de la ville ont, aupres d'elle, un laze enfantin; l'ainee n'a été achevée qu'en 1847. Quoqu'il n'ait pas été possible de reconstituer un état cival, il est au no.ns probable que les premiers travaux remonient au XIVo siècle. La four qu'il lus sert maintenant de clocher à été construite au Jos éscle, sous Pierre de Roubaix, qui fut l'un des grands bienfatteurs de la ville. Elle porte encore, sur la partie infoneure de l'une de ses faces, la date de 1471. Elle devait alors servir de telfroi, et c'est de la que la must, le guetteur surveillait la toute petite cité que Roubaux était à cetté époque. C'est sculement vers 1511 qu'elle fut ratlachée au const de l'église par deux porches latéraux d'un style d'ailleurs assez différent du reste de la construction.

En 1681, la foudre tomba sur le clocher c'e y fit de graves dégats. Une pertie de la toiture fut également endommagée, et il fallut reconstruire et consolider l'éditle. Crt accident arriveit souvent aux églises qui, dominant très faut les maisons basses, servaient en quelque sorte de paratonnerre à l'agglomération.

La foudre n'était d'ailleurs pas la seule ceuse de reconstruction des édifices, et nous verrons prochamement à quelles occasions la vielle eglise eut à souffrir au cours de sa longue existence.

REVISION DES LISTES ELECTORALES 1922

Les demandes en inscription ou en radiation sur-les listes électorales sont poues, des maintenant, a la mairie de Roubaix, tous les jours de le semaine, de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures et la dimanche, de 9 heures à midi Las Intéresses sont invités à se présenter au bureau des élections, rue Neuve, 2e étage, guichet 9, munis des pièces suivantes : 1. Livret militaire ou foute autre pièce justificant de leur

SOCIETE DE GEOGRAPHIE

DE ROUBAIN ET SES CANTONS

PHARMACIENS DE GARDE

MM. Torker, 12. me de Toursoing : Delephita. 116, rue du Mostin : Bonoff, 85, rue de Hijeule. ALLOCATIONS MILITAIRES

Allocations de majoration pour enfants ages de moins de 15 ans — Classe 1920 et 1921

MARGAGES D'INDIGENTS

ETAT-CIVIL

TOURCOING Une visite à l'Ecole

des Mutilés

sent de commentaires.

M. Soiloux, qui est semme vlinitative, a set adapter parfeitement. l'Ecole qu'il dirige aux besoins de l'industry, et du commerce de field région. Il vent des realisations prateques exvise aussi, par l'orientation qu'il donne restre de l'occupit de l'orient de revineation à faxer particulaire. Cest amsi que d'occupit de l'orient de revineation à faxer de l'occupit de mandaire le l'orientaire de l'orientaire d'orientaire d'ori